

LA LIBRE PENSÉE NANTAISE

« Ceux qui ne bougent pas ne sentent pas leurs chaînes. »

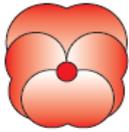
Rosa Luxemburg

- SOMMAIRE -

- P 1 - Couverture - Sommaire -
- P 2 - Abonnements - Annonces.
- P 3 - 20 Septembre, journée internationale de l'AILP
- P 4 - 20 Septembre, journée internationale de l'AILP
- P 5 - 20 Septembre, journée internationale de l'AILP
- P 6 - 20 Septembre, journée internationale de l'AILP
- P 7 - En revenant de London - L. Gourdon
- P 8 - Fusillés pour l'exemple à la bibliothèque P. Eluard
- P 9 - Fusillés pour l'exemple, meeting à Nantes
- P 10 - « Emilie de Breteuil, marquise du Châtelet » - A. Uriarte
- P 11 - « Emilie de Breteuil, marquise du Châtelet » - (suite)
- P 12 - « Emilie de Breteuil, marquise du Châtelet » - (fin)
- P 13 - « Et NVB privatise le temps scolaire » - F. Cocq
- P 14 -
- P 15 - Humour
- P 16 - Radios, Médias, Abonnements

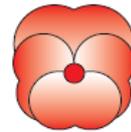
Hong-Kong





LA LIBRE PENSÉE EN LOIRE-ATLANTIQUE

Site Internet : <http://lp44.free.fr>
Courriel : lp44@wanadoo.fr



GROUPE DE NANTES

Association fondée en 1884
Maison des Associations - Manufacture des Tabacs
4 Place de la Manu - 44000 NANTES
Le Groupe se réunit le 2^{ème} samedi de chaque mois à 14 h 30.
Il dispose d'une librairie.
Tél. : 06 80 05 01 27 et 02 40 75 40 79
Courriel : gerard.plantiveau@orange.fr

GROUPE DE SAINT-NAZAIRE

Association fondée en 1883
Maison des Associations
2 bis rue A. De Mun 44600 SAINT-NAZAIRE
Le Groupe se réunit le 1^{er} dimanche de chaque mois
à 9 h 30 salle Mansard de la Maison des Associations.
Tél. : 02 40 22 2503 -
Courriel : roger.lepeix@club-internet.fr

GROUPE CLÉMENCE ROYER DE SAINT-HERBLAIN

Le Groupe se réunit le 2^{ème} mercredi de chaque mois à 20 h.
Adresse : Salle des Noelles Tesseris
4 rue Louis Aragon 44800 ST HERBLAIN
Tél. : 06 84 35 15 79
Courriel : jpcharaux@free.fr

Les Groupes organisent des conférences et engagent les actions nécessaires pour défendre et promouvoir la liberté absolue de conscience, l'exercice de la raison contre tous les obscurantismes et préserver la laïcité de l'École et de l'État .

Congrès administratif de la FD LP 44

**Samedi 24 janvier 2015
9 H-12H**

**Ce congrès sera suivi
d'un banquet**

JOURNAL FONDÉ EN 1978 PAR ALFRED MANSEAU

Directeur de la publication : Gérard PLANTIVEAU
Imprimerie : Fédération de la Libre Pensée
N° Commission paritaire des PAP : 1204G82532

Comité de rédaction :

Le comité fédéral de la LP 44 sous la responsabilité de G. Plantiveau, directeur de la publication

Les articles sont à adresser à :

Libre Pensée Nantaise - 4 Place de la Manu - 44000
Nantes ou à : G. PLANTIVEAU - 6 Bd A. Peneau - 44300
Nantes— Mail : gerard.plantiveau@orange.fr

Rappel

La Libre Pensée Nantaise est le journal des Libres Penseurs de Loire Atlantique. Il est placé sous la responsabilité du Bureau Fédéral. Il est ouvert à toutes les contributions situées dans ce cadre. La rédaction remercie tous ceux qui lui font l'honneur d'y collaborer et se réserve le droit de sélectionner les articles reçus.

Les manuscrits non retenus ne sont pas retournés.

Naturellement, les opinions émises dans les articles publiés sont celles de leurs auteurs et n'engagent pas la rédaction ou la Fédération de la Libre Pensée 44, sauf mention contraire explicite.

ABONNEMENTS LPN

NOTRE ADRESSE

**Libre Pensée Nantaise - F. BLANDY
Manufacture des Tabacs
4 Place de la Manu - 44000 Nantes**

Joindre le paiement par chèque à l'ordre de :
LA LIBRE PENSÉE NANTAISE- CCP - 4763.07-J. Nantes

.....
:Pour ceux qui n'ont pas encore répondu, merci de nous indiquer votre préférence pour la réception du journal : e.mail ou papier.

Vous pouvez indiquer votre choix directement à :Gérard PLAANTIVEAU :
gerard.plantiveau@orange.fr

Nantes



Le groupe de Nantes avait décidé de manifester pour la première fois à Nantes, devant la plaque de la rue Garibaldi, dans le quartier de Chantenay.



St Nazaire

Le groupe de St Nazaire, quant à lui, avait décidé de manifester devant la très belle statue du « *Soldat de l'An II* ».



Honneur à Garibaldi, abattons toutes les « *Portes Pieuses* » !

Allocution de L. Gourdon à Nantes

Chers Camarades, Chers amis, Mesdames Messieurs,

La pensée n'a pas de frontières, la pensée libre, encore moins ; la pensée se renforce lorsqu'elle nourrit l'institution, la République en l'occurrence, cette République qui, en séparant les Eglises de l'Etat permet à la pensée de s'exprimer sans entraves. La pensée libre s'enracine dans le temps et se déploie dans l'espace. Le dogme aussi, à grand renfort d'argent public. La servitude plus ou moins volontaire a besoin d'argent pour contrôler la pensée et perpétuer les inégalités sociales. D'où l'alliance du trône et de l'autel. Le dogme est la colonne vertébrale de l'ordre moral et partant de l'ordre social.

Le dogme catholique qui prétend à l'universalité - c'est le sens même du mot catholique- fournit un cadre idéologique de nature à orienter la pensée. Les Encycliques en sont l'illustration, hier le Syllabus, aujourd'hui la Doctrine sociale de l'Eglise.

Hier les Etats Pontificaux incarnaient le pouvoir temporel de la papauté, aujourd'hui, le Vatican qui -par la grâce des Accords du Latran octroyés par Mussolini- s'autoproclame Etat alors, qu'au regard du Droit International il n'en possède nullement les caractères constitutifs. Temps, espace, espace- temps : le pouvoir religieux s'inscrit dans temps long et dans l'espace, sa vocation est de coloniser ou de recoloniser l'espace, en aidant autant que possible à la création d'Etats nationaux catholiques comme le fit Francisco Franco.

Dans l'actualité, l'exemple le plus frappant est sans doute la tentative de reconquête de l'Argentine voire de l'Amérique Latine, dernier bastion du catholicisme, par les troupes de Jorge Bergoglio.

Alors me direz- vous, pourquoi sommes-nous réunis aujourd'hui 20 septembre, ici à Nantes, autour de figure de Garibaldi ? Pourquoi avons- nous choisi de célébrer la figure du « *héros des deux mondes* » ?

Quel sens donner à cette commémoration ?

Allocution de L. Gourdon (suite et fin)

Tout simplement parce que Guiseppe Garibaldi, fondateur des chemises rouges fut l'un des pères fondateurs de la République italienne et dut affronter non seulement les légions du pape mais les corps expéditionnaires des monarchies coalisées accourues au secours de la papauté. Il lui fallut donc renverser les Etats Pontificaux, c'est-à-dire contraindre le Pontifex Maximus à renoncer à son pouvoir temporel. Il y a 144 ans jour pour jour, le 20 septembre 1870, la légion garibaldienne entra dans Rome par la brèche de la Porta Pia mettant ainsi un terme à la domination territoriale du pape.



Plus qu'un haut fait militaire, un fait politique, c'est un fait hautement symbolique que nous commémorons aujourd'hui. En effet, au-delà du fait d'armes, la brèche dans la muraille romaine incarne une brèche dans l'ordre séculaire et réactionnaire. A l'instar de Simon Bolivar, Garibaldi était un soldat certes, mais aussi un politique, un humaniste, un homme d'émancipation, un homme de progrès.

Un proscrit qui s'est battu en Uruguay et au Brésil pour libérer ces nations du joug de la couronne espagnole, des descendants des conquistadors de sinistre mémoire, ceux qui asservirent les Indiens, une bible dans la main, un glaive dans l'autre, et favorisèrent la déportation des Africains vers les plantations les réduisant à l'esclavage.



Garibaldi le libre penseur a inscrit son nom dans l'histoire, cette histoire qui n'est pas linéaire mais procède par ruptures. De la rupture avec l'ordre ancien clérical politique naissent les prémisses d'une humanité plus éclairée.

Il nous revient de prendre d'autres « Portes Pieuses » pour ouvrir en grand les portes de la liberté.

Oui, la Libre Pensée travaille à l'émancipation de l'humanité, non seulement au plan philosophique mais aussi au plan institutionnel. La liberté est un combat permanent car l'évolution a pour symétrique l'involution, l'action la réaction ; nous y sommes. Le dogmatisme, les dogmatismes ignorent les frontières.

Aussi la Libre pensée ne se circonscrit pas au territoire national, elle a vocation internationaliste. Renouant avec le Congrès de Rome de 1904, sous l'égide de la Libre Pensée Nationale, des Libres Penseurs des cinq continents se sont réunis à Oslo en 2011 et ont créé l'Association Internationale de la Libre Pensée qui s'est réunie depuis à Mar del Plata (Argentine), Conception (Chili), à Londres le 11 août 2014 en attendant de se réunir l'an prochain à Montevideo (Uruguay). A la faveur des échanges entre les délégués d'une vingtaine de pays, a germé l'idée de célébrer partout où cela serait possible, la Journée Internationale de la Libre Pensée. La figure emblématique de Garibaldi et son action politique émancipatrice ont motivé le choix fédérateur du 20 septembre. La Fédération de L P de la Loire Atlantique s'est tout naturellement inscrite dans cette dynamique.

La Libre Pensée n'est pas passéiste, mais pour se projeter dans l'avenir il lui faut connaître le passé et en tirer les leçons. Une brèche a été faite dans le pouvoir clérical qui dominé l'occident depuis l'Empereur Constantin. Mais ce pouvoir est toujours en place. Ce n'est pas un hasard si le drapeau de la Communauté Européenne arbore les douze étoiles sur fond bleu qui symbolisent le culte marial. Par

tous les moyens les forces cléricales s'emploient à vider de son sens la Loi de séparation de 1905 en organisant de façon hypocrite la confusion entre le culturel et le cultuel. Ici comme ailleurs, en Argentine de façon encore plus spectaculaire les symboles religieux envahissent l'espace public, les fonds publics sont détournés au profit des institutions cléricales, l'Ecole en particulier.

Même cause, mêmes effets : Woytila était venu célébrer la conversion de Clovis en la cathédrale de Reims un 22 septembre, jour anniversaire de notre République, Bergolio présidera la Conférence Episcopale des évêques d'Argentine à Buenos Aires, en 2016 le jour anniversaire de la proclamation

de la République argentine, le même jour, dans le même lieu. Les Espagnols de Europa Laica, membres de l'Association Internationale de la Libre Pensée nous alertent sur le « petit héroïsme » - je cite- des jeunes Carlites qui vont planter mille croix sur les sommets les plus inaccessibles de leurs montagnes. La croisade du Christ Roi reprend force et vigueur. La liberté absolue de conscience est fragile. Il ne tient qu'à nous de la défendre partout où elle est menacée. C'est ce à quoi nous vous invitons. Penser l'avenir, Agir, affirmer notre confiance en l'émancipation de l'humanité dans le respect de sa liberté tel est notre idéal.

Vive la Libre Pensée. Vive la pensée libre.

Loïck GOURDON

Garibaldi mérite mieux qu'une simple plaque de rue à Nantes !

Allocution de G. Plantiveau

Amis, camarades,

Nous sommes ici devant la plaque de la rue Garibaldi pour créer une nouvelle tradition à Nantes : le 20 septembre c'est la journée internationale de la Libre Pensée. Elle sera désormais l'occasion d'une manifestation publique chaque année à Nantes. Celle d'aujourd'hui est en petit groupe. C'est la première et ce n'est donc qu'un début.



Le 20 septembre, il y a deux événements qui nous viennent en tête :

- Valmy, 1792, d'abord, bien sûr. La victoire qui fonde la création de la République dans notre pays. Comme l'a dit Goethe : « D'aujourd'hui et de ce lieu date une ère nouvelle dans l'histoire du monde »

- Rome, 1870, ensuite. Garibaldi avait déjà essayé par trois fois d'arracher Rome aux griffes du pape pour réaliser l'unité italienne. Le 20 septembre 1870 c'est finalement l'armée officielle de la future Italie qui réalise ce rêve.

C'est cette référence que nous choisirons aujourd'hui. Car la fin des Etats pontificaux, c'est le début de la fin du pouvoir temporel des papes. Toutes les religions monothéistes sont porteuses d'un projet d'Etat ou d'Empire. On parle beaucoup en ce moment de certains qui rêvent de califat. Mais dans la religion catholique, le califat c'est l'Empire.

Par parenthèse, il faut rappeler qu'il y a plusieurs raisons au fait que le Vatican aujourd'hui encore n'ait pas le statut d'Etat membre mais d'observateur à l'ONU. La principale, à mes yeux, c'est qu'elle ne le veut pas. Car l'Eglise « universelle », celle qui veut établir l'empire mondial et « guider » cet empire, celle qui a historiquement combattu la création des nations, cette Eglise-là ne veut pas être réduite au rang de simple nation. D'ailleurs, quand l'ONU s'est avisée récemment de mettre en cause le Vatican pour les crimes de pédophilie que ses prêtres ont commis partout dans le monde, le Vatican a fait un bras d'honneur à l'ONU.

En Irlande, en Autriche, en Australie pour ne citer que les faits criminels les plus récemment mis en lumière, l'Eglise et ses dignitaires, y compris ceux qui sont finalement inculpés comme cet évêque australien qui violait régulièrement des enfants depuis le séminaire, font un

bras d'honneur à la justice des hommes en utilisant tous les pouvoirs dont ils peuvent disposer.

Garder les pouvoirs acquis par le passé et si possible en conquérir de nouveaux, et pour cela garder prise sur les territoires, voilà qui est nécessaire pour assurer l'emprise totale sur les hommes qui est au cœur du monothéisme « catholique ».

C'est pourquoi la chute de Rome en 1870, le pape réfugié dans ses immeubles du Vatican, ce fut un sacré pas en avant vers l'émancipation humaine !

Garibaldi, en vrai radical qu'il était, avait acquis depuis longtemps la conviction que l'abolition du pouvoir temporel du pape et donc des « Etats pontificaux », c'était la clef de la constitution de l'Italie et un pas en avant important pour la démocratie et la République partout en Europe. Garibaldi, en vrai démocrate républicain était anticlérical et il s'affichait résolument comme tel. Il haïssait tout particulièrement le pape en exercice et il avait appelé son âne « *Pionono* » (Pie IX).

C'est ici, sur le territoire de l'ancienne commune de Chantenay, annexée en 1907-1908 à Nantes que se trouve la rue Garibaldi. Car c'est seulement dans cette commune ouvrière et populaire que Danton, Robespierre la Convention, etc. ont honorés par des noms de rue. C'est donc ici que se trouve la rue Garibaldi. Il n'y a pas d'autre trace mémorielle en souvenir de Garibaldi à Nantes. Et pourtant ...

Garibaldi ! Le « héros des deux mondes », l'Amérique et l'Europe. En fait l'homme de presque toute l'Europe et des deux Amériques !

Chef combattant des révolutions en Amérique du Sud, avant et après 1848, il faillit aussi jouer un rôle important dans la guerre de Sécession. Par ses hauts faits au service de la démocratie, Garibaldi avait acquis de multiples nationalités. C'est ainsi qu'il avait un passeport des USA depuis 1855. Et c'est très logiquement que Lincoln avait proposé de lui confier un commandement important dans l'armée de l'Union. Pourtant, cela ne se fit pas car Garibaldi avait exigé entre autres préalables un engagement immédiat et ferme d'abolir de l'esclavage.



20 SEPTEMBRE, JOURNÉE INTERNATIONALE DE L'AILP

Allocution de G. Plantiveau (fin)

Ce que le gouvernement Lincoln ne pouvait encore promettre au début de la guerre. Mais nombre de garibaldiens ont combattu dans les rangs nordistes et ont soutenu activement la cause de l'émancipation des Noirs.

En Europe, Garibaldi, c'est l'Italie, bien sûr. Mais aussi la Pologne et la France !

Rappelons-nous : Garibaldi valeureux général de l'armée des Vosges, au service de la IIIème République ! Garibaldi député plébiscité par le peuple de Paris en février 1871 !

Garibaldi, le chef de guerre que les communards ont essayé d'appeler à leur aide en mars !

Tant et tant de choses. Nous en reparlerons.

Il est certain que Garibaldi mérite bien mieux qu'une simple plaque de rue à Chantenay : une plaque avec un rappel de ces grands faits historiques au moins, et pourquoi pas une statue seraient tout à fait justifiées à Nantes. Nous en parlerons à la maire de Nantes dès que nous rencontrerons la nouvelle municipalité.

Amis et camarades, en saluant l'action de Garibaldi, en commémorant la fin des Etats pontificaux, c'est la Séparation de l'Etat et des religions que nous voulons promouvoir avec l'AILP partout dans le monde !

Et maintenant allons boire un petit coup pour fêter ça.

Gérard PLANTIVEAU



Garibaldi et les chemises rouges débarquant à Salerne

En revenant de London

Ayant assisté à travers la vitre d'une cabine de traduction au 4^{ème} Congrès de l'Association Internationale de la Libre Pensée qui s'est tenue le 11 août dernier, à Londres, je me propose de vous en dire quelques mots ; au demeurant, vous trouverez un compte rendu plus détaillé dans la Raison n° 594.



De Londres, je ne connaissais que l'un de ses aéroports internationaux pour y avoir fait escale. Un peu short... J'ai donc pu, subsidiairement – n'ayons pas peur des mots qui fâchent- découvrir au pas de course - s'il vous plaît ne ricanez pas dans mon dos – quelques uns des hauts lieux de cette imposante capitale truffée d'espaces verts. Conway Hall est une bâtisse victorienne sous les lambris de laquelle se réunissent des associations laïques d'outre Manche. Il en émane une « *solemnité cosy* » et l'on devine que dans ses vénérables murs ont résonné (raisonné)

bien des discours humanistes et progressistes. Tel fut le cas ce 11 août.

Seize pays de quatre continents étaient représentés, 3 pays étaient excusés ; vous en trouverez la liste dans la Raison dernièrement parue. La tribune et la salle étaient bien garnies, le « *timing* » serré, ce qui obligea les intervenants à un exercice de concision, ne nuisant en rien à la qualité des interventions.

La séance de la matinée fut consacrée aux crimes de l'Eglise et notamment au dernier scandale de l'Eglise d'Irlande. Keith Porteous Wood, Président de la *National Secular Society* et porte parole de l'AILP, notre hôte, nous rendit compte des actions menées près le **Conseil des Droits de l'Homme**, instance Onusienne. Puis les délégués de Pologne, d'Italie, d'Argentine et d'Espagne nous ont éclairé sur les avancées et les reculs du cléricisme dans leurs pays respectifs. Il en ressort que partout le Vatican est à l'offensive. Il revint à Christian Eyschen de conclure la première phase des travaux et d'ébaucher quelques perspectives.

Pas le temps de souffler ni de se mettre à table, « *british sandwich* » en main, à l'étroit dans une salle attenante, s'est réuni quasiment au complet le Conseil International de l'AILP qui, dans un esprit constructif et ouvert a pris des décisions importantes parmi lesquelles la cooptation du Président de la FNLP Jean Sébastien Pierre, celle de l'espagnol Francisco Delgado (**Europa Laica**) et de la Polonaise Nina Sankari, portant ainsi à 9 le nombre de porte-parole. Il fut beaucoup question d'améliorer la communication « *urbi et orbi* ». Plus sérieusement, notons que le Bureau travaille à la reconnaissance de l'AILP par les grandes institutions internationales (après le **B.I.T.**, **l'Unesco** et le **Conseil de l'Europe**).

Le prochain Congrès de l'AILP se tiendra les 19 et 20 septembre (ce n'est pas un hasard) 2015, à Montevideo, Uruguay.

La séance « *in the afternoon* » vit se tenir le Congrès à proprement parler, l'axe majeur étant - devinez- la séparation des Eglises et de l'Etat. Les interventions des délégués -dans l'ordre- de Belgique, d'Espagne, du Nigeria, des USA, d'Uruguay, de Roumanie, du Congo, d'Inde, du Chili ont mis en lumière la cohérence et l'agressivité de la politique vaticane. Il revint à notre camarade David Gozlan de fermer les travaux.

En résumé, comme disait Marc, présent dans nos mémoires et dans nos cœurs, **ce fut un bon congrès** ; indéniablement un pas important dans la construction de l'Internationale de la Libre Pensée face aux multi- nationales que sont la calotte, le croissant et la Kippa.



Conway Hall - Red Square Lion - Londres

11 septembre : succès de la soirée-débat à la bibliothèque

Paul Eluard, avec la participation du maire de St Herblain

BIBLIOTHEQUE PAUL ELUARD
32, avenue des Plantes 44800 Saint Herblain Quartier de Beausejour
☎02 40 40 51 41/06 81 28 99 85 bibli.pauluard44@stf.fr

Exposition : « **LES FUSILLES POUR L'EXEMPLE 1914-1918** »
du **21 juillet au 15 septembre 2014**

Plus de 2000 condamnations à mort ont été prononcées par les tribunaux militaires pendant la Grande Guerre et 650 hommes fusillés par leurs camarades suite à des jugements sommaires. Lors d'une exposition conçue par des organisations nationales (Ligue des droits de l'homme, Libre Pensée, Mouvement de la Paix, anciens combattants...), la bibliothèque Paul Eluard revient sur cet épisode qui a fait l'objet ces dernières années d'une large mobilisation en faveur de la réhabilitation de ces hommes.



Soirée-débat
avec projection du documentaire
de Patrick Cabouat et Alain Moreau,
jeudi 11 septembre à 20 h 30

En juillet / août horaires d'ouverture :mercredi 10 h - 12 h / 15 h - 18 h /
samedi 15 h à 18 h et aussi en septembre jeudi 15 h - 18 h/dimanche 10 h - 12 h

A 150 m de la ligne n°3 du Tramway (arrêt Longchamp/à côté du Magasin Chlorophylle)



Le maire, Bertrand AFFILE, intervient et s'engage à proposer un vœu à son conseil municipal



Interventions dans le public



**24 septembre : succès du meeting organisé à Nantes
par le collectif départemental (*) pour la réhabilitation
collective des fusillés pour l'exemple avec la participa-
tion du général André BACH**



La salle



Le Général BACH



Emilie de Breteuil, Marquise du Châtelet

Elle fut une des plus grandes physiciennes de son temps. Ensuite, il faudra attendre le XX^{ème} siècle avec Marie Curie...

Voltaire et elle ont eu une belle histoire d'amour, qui durera 15 ans, et aussi une belle aventure intellectuelle...

Mais avant de parler d'Emilie revenons à l'esprit de l'époque... « **L'ambition féminine** » (1) a certainement été favorisée au XVIII^{ème} siècle. L'esprit de religion n'était plus ce qu'il était. L'enfer ne fait plus peur et Voltaire l'a définitivement emporté sur Pascal. La volonté de vivre heureux sur terre et de suite l'a emporté sur le désir de béatitude éternelle. Le matérialisme moral, venu d'Angleterre, fait des ravages sur les esprits français. On commence à penser que la richesse, les plaisirs, le bien-être et la santé ne sont pas des biens aussi méprisables qu'on le disait...

Un autre phénomène apparaît : l'égalité des sexes. Jusqu'ici, on définissait l'homme et la femme en les opposant. A l'homme, la puissance physique, le pouvoir, la raison et la maîtrise du monde ; à la femme, la sensibilité, le dévouement aux siens et la soumission. Une femme qui imiterait un homme apparaissait comme un danger pour l'ordre du monde. Citations :

- Rousseau affirme « **que la féminité retentit dans l'être profond; qu'elle modèle la vie toute entière de la femme (...) non pas seulement sa conduite, mais sa vie organique, ses maladies, sa santé** ».
- Fénelon, de son côté, affirmait avec autorité : « **les femmes ont d'ordinaire l'esprit plus faible et curieux que les hommes** » (*De l'éducation des filles*). Et n'oublions pas le Chrisalde de Molière dans « **Les Femmes savantes** ».
- Descartes, en affirmant l'entière autonomie de la pensée à l'égard du corps, rendait possible l'égalité intellectuelle de la femme.

Le cartésien François Poullain de La Barre s'engouffra dans cette brèche pour soutenir l'idée nouvelle de l'égalité de l'homme et de la femme .

Il poussa encore plus loin, en indiquant qu'il faut modifier l'éducation traditionnelle des femmes qui encourage un « **esprit factice de soumission** » .

Il dénonce les rapports de forces entre les sexes. Il dit qu'il faut revoir la convention de mariage, car le mariage ne doit plus être fondé sur la crainte, mais sur l'amour.

(1) Cf. Élisabeth Badinter: «*Émilie, Émilie ou l'ambition féminine au XVIII^{ème} siècle* », Flammarion, Paris, 1983

« **Le mariage est un acte de liberté et non de contrainte, qui relève de la juridiction de la raison** ».

Il ouvre la porte, non seulement à la libération psychologique et morale de la femme, mais aussi à sa libération intellectuelle.

« **L'esprit n'a pas de sexe** » dira-t-il, et c'est ce que démontrera Emilie de Breteuil.



Gabrielle Émilie Le Tonnelier de Breteuil, marquise du Châtelet
(1706-1749)

Malheureusement peu de femmes profitèrent de ce libéralisme. Les unes ne surent pas profiter des permissions tacitement accordées, les autres se sentirent perdues devant l'absence d'idéaux féminins.

Aristocrates et grandes bourgeoises tombaient dans la mélancolie ou s'étourdissaient de fêtes, bals, etc..... mais quand même, une nouveauté : les enfants, à peine nés, étaient envoyés chez des nourrices, ensuite couvent pour les filles, internat pour les garçons...

NB : Vous remarquerez que la première chose à devoir être bouté hors des femmes est l'instinct maternel ...

Revenons à Emilie. Elle est née dans ce contexte.

Sa date de naissance est le 17 décembre 1706.

Emilie du Châtelet (suite)

Elle est la 5^{ème} d'une fratrie de 6. Elle survivra avec 2 de ses frères. Son père, après une vie quelque peu dissipée, s'est assagi avec l'âge. Il aura, pour Emilie, toutes les faiblesses d'un grand-père et la tendresse d'un père.

Par contre, sa mère fut d'une rigidité et d'une austerité à toute épreuve...

Emilie est gaie et fantasque. Elle s'intéresse à tout et impressionne son père par son intelligence. Ce père libéral et aimant lui fera toujours confiance. Toute sa vie, elle gardera l'amour de la liberté et du non conformisme. Comme son père, elle sera peu sensible au « *qu'en dira-t-on* ».

Elle eut la chance d'avoir des précepteurs dans la maison familiale. Très vite, chacun s'est rendu compte qu'elle était très douée pour les langues, les maths et les sciences.

A 12 ans, elle lisait, écrivait et parlait couramment l'allemand, le latin et le grec. Plus tard, elle apprendra l'anglais pour lire les travaux du physicien Newton et du philosophe Locke. Elle avait commencé à étudier l'espagnol, mais comme on lui a dit qu'il n'y avait qu'un seul livre à lire (Don Quichotte) elle a laissé tomber... Elle passait la majeure partie de son temps à étudier dans sa chambre.

Elle aimait aussi la danse, jouait du clavecin, chantait l'opéra et faisait du théâtre (où elle excellait).

A 16 ans, son père la présente à la Cour (il était introducteur des Ambassadeurs).

Elle fut éblouie. Elle va alors se constituer une garde-robe, collectionner tenues et chaussures, et bien sûr, des bijoux. Elle aimera beaucoup les « *fanfreluches* », d'où son surnom, par ses détracteurs de « *Madame Pompon* ».

A 19 ans, elle fait un mariage de convenance avec le marquis du Châtelet qui ne s'intéressait qu'à la chasse et à la guerre, mais qui était un « *honnête homme* ». Il s'est vite rendu compte qu'elle était, d'une part, plus instruite que lui, et d'autre part, plus intelligente. Il ne la jalouera jamais, mais sera fier qu'une telle femme illustre son nom. Quoique fasse Emilie, il la soutiendra jusqu'à sa mort, envers et contre tous. Il avait compris, dès le début, qu'elle avait besoin de liberté.

Après avoir eu 2 enfants (1 garçon, 1 fille) Emilie se sentit quitte de ses devoirs conjugaux. D'un commun accord, ils vont vivre des vies séparées, mais

resteront amis jusqu'à la mort.

Néanmoins, elle reviendra à Semur-en-Auxois (résidence professionnelle de son mari, gouverneur) pour assister aux événements familiaux qui exigent sa présence officielle.

Mais son lit n'était pas complètement fermé au marquis et en 1732, elle tomba de nouveau enceinte...

Son lit lui sera de nouveau ouvert en 1749, mais pour une toute autre raison : elle se trouvait enceinte de son amant Saint-Lambert, et avec l'aide de Voltaire, elle convia son mari à venir à Cirey (où elle vivait avec Voltaire).



Voltaire à l'âge de 41 ans (1694--1778). Emilie a rencontré Voltaire en 1733 et vécu avec lui de 1733 à sa mort en 1749.

Le marquis fut surpris mais ravi... Quinze jours plus tard, elle lui annonçait une prochaine naissance.

Elle avait un tempérament de feu. Elle aimait jouir de tous les plaisirs. Elle faisait tout avec excès, ce qui a fini par lasser ses amants...

Lorsqu'elle se donnait un but, elle mettait tout en œuvre pour l'atteindre. Par exemple, pour mieux comprendre la physique, elle s'est remise aux mathématiques.

Elle considérait que se donner un but était un des secrets du bonheur.

Elle soumettait son entourage à ses désirs et ses raisons. Lorsqu'elle décide que Voltaire perd son temps à écrire des vers (et là, elle a raison) et qu'il ferait mieux de se consacrer à la physique de Newton, Voltaire obéit.

Emilie du Châtelet (fin)

Elle n'est généreuse ni de son argent, ni de son temps, ni de son cœur...

Elle n'a donné d'elle-même et sans compter, qu'à Voltaire . Mais revenons en arrière.

En janvier 1733, son mari est appelé aux armées. Il la laisse à Paris. Pendant 2 ans, elle mène une vie de « **patachon** », sans crainte de faire parler d'elle. Mais problème, elle prend goût aux jeux de hasard.

En 1733-1734, elle fera de brefs séjours à Cirey, près de Voltaire, et retournera à Paris pour ses divertissements. Mais elle va se lasser de cette vie : « **je me livre au monde, sans l'aimer beaucoup** » . Un mois plus tard, elle écrit à Maupertuis : « **j'ai mené une vie désordonnée ces jours-ci, je me meurs, mon âme a besoin de vous autant que mon cœur a besoin de repos** ».

En 1735, elle s'installe définitivement à Cirey, avec Voltaire. Elle a, non seulement opté pour son amant de cœur, mais aussi pour son ambition. Le cœur et l'esprit apaisés, elle trouve son bonheur de vivre à la campagne et de reprendre ses études.

Mais, il y a un hic. Chaque fois qu'Emilie se sent insatisfaite, entre l'ennui et l'inquiétude, elle s'adonne aux jeux... En 1744, elle a tellement perdu d'argent que Voltaire, se révolte, refuse de payer et lui demande le remboursement de ce qu'il a payé. Je dirais que c'était le début de la fin.

Pendant qu'elle se consacre à l'algèbre et à l'anglais, Voltaire écrit « **La Pucelle** », « **Le siècle de Louis XIV** » (qu'Emilie n'aimait pas) et « **La mort de Jules César** ».

Mais lorsqu'ils se retrouvent ensemble, ils commentent les œuvres de Locke, Pope et Newton, parlent de science, de métaphysique, de religion, des travaux de Castel, Dortous de Mairan, Maupertuis, des commentaires de la bible du père Calmet ... Ils ont une véritable symbiose intellectuelle .

Elle dénie toute valeur historique aux récits bibliques, et se paie le luxe d'ironiser sur les textes sacrés. A ses yeux, tout est faux dans ce que certains appellent l'écriture. Adeptes d'un être suprême transcendantal, Emilie et ses amis scientifiques ne se scandalisent pas des propos sacrilèges de Voltaire qui affirme que l'hostie n'est qu'un morceau de pain ...

Dès janvier 1737 Voltaire confiait au Prince héritier de Pologne à propos de son livre « **Les éléments**

de la philosophie de Newton » :

« ... J'avais esquissé les principes assez faciles de Newton, Mme de Chatelet avait sa part à l'ouvrage; Minerve dictait et j'écrivais ».

Il confirme qu'elle est son conseiller en physique.

Dès 1740, Voltaire se détache d'Emilie. Il va à la cour de Frédéric II. Son ambition et sa vanité ont prévalu sur son amour. Mais ce qui va le plus faire souffrir Emilie, c'est la muflerie de Voltaire qui la trompe ouvertement dans sa propre maison avec Melle Gaussin, une actrice.

En 1745, leur rupture est consommée, mais, là aussi, ils resteront amis. Elle se remet au travail en 1747 pour écrire « **Discours sur le bonheur** ». Elle meurt le 10 septembre 1749 à l'âge de 43 ans.

Pour beaucoup de ses contemporains, et même après, Emilie était considérée comme l'élève de Voltaire. Ce qui est complètement faux...

Ira O Wade va le démontrer dans son livre « **Studies on Voltaire** » en 1947 :

- si le traité des « **Institutions de Physique** », écrit par Emilie , n'est publié qu'en 1741, il était prêt depuis le 18 septembre 1738, en même temps que « **Les Eléments** » de Voltaire

- quant à l'optique, Emilie a fait une étude très poussée sur la composition de la lumière, la réfraction et la réflexion.

Grâce à elle, depuis 2 siècles, le public français a un accès plus large à l'œuvre de Newton. Si les historiens scientifiques reconnaissent que sa traduction présente quelques erreurs, elle n'en est pas moins la seule qui existe à l'heure actuelle dans les bibliothèques. La dernière traduction des « **Principes** » date de 1966. Elle porte toujours le nom de Mme de Chatelet.

« Cette traduction que les hommes les plus savants de France devaient faire et que les autres doivent étudier, une femme l'a entreprise et achevée à l'étonnement et à la gloire de son pays » .

Le 1^{er} mai 1746 Voltaire est élu à l'Académie française et Emilie de Breteuil, marquise de Chatelet, est promue membre de l'Institut de Bologne.

Et pour conclure, Voltaire disait d'Emilie qu'elle était androgyne : femme d'apparence et homme par l'esprit ?

Moralité : il n'avait pas bien lu la déclaration des droits de l'homme!!

Annie URIARTE

Causerie présentée au Groupe de St Nazaire

Et Najat Vallaud-Belkacem privatise le temps scolaire

Publié sur Internet le 25 septembre 2014 par Francois COCQ

La boîte de Pandore est ouverte et la réforme des rythmes scolaires a malheureusement bien dynamité l'éducation nationale comme prévu. Najat Vallaud-Belkacem vient ainsi d'adresser, par l'intermédiaire des recteurs, des courriers aux élus locaux leur annonçant qu'ils auraient à prendre en charge au travers des activités périscolaires quatre demi-journées afin de libérer les enseignants pour des réunions de concertation. Le glissement du temps périscolaire sur le temps scolaire et inversement est donc maintenant établi.



La Ministre demande ainsi aux collectivités d'assurer des activités sur des temps relevant de la prise en charge par l'Etat. Aujourd'hui, ce sont les activités périscolaires qui sont propulsées dans le temps éducatif.

Demain, ce seront des activités scolaires qui seront rejetées dans le périscolaire. La liste est toute prête pour les marchands, Vincent Peillon l'avait établie en son temps : sport pour éducation physique et sportive, musique pour éducation musicale, dessin pour éducation artistique...

LA QUESTION DES RYTHMES SCOLAIRES N'EST TOUJOURS PAS TRANCHÉE



Il n'est pas anodin que cette demande de la Ministre intervienne pour permettre aux enseignants de se réunir...sur le socle commun. Car c'est bien au nom du socle que l'on fragmente les programmes et que l'on sépare ce qui est utile à tous, sous la forme d'un smic éducatif, quand de l'autre côté on parle encore de programmes. L'utilitarisme pour la plèbe, l'exigence et l'ouverture sur l'émancipation pour les autres.

La porosité entre temps scolaire et temps périscolaire constitue donc bien un préalable à la porosité des contenus.

Et donc à une territorialisation de l'éducation. Ce n'est plus simplement l'égalité devant les activités périscolaires qui est en jeu, même si celle-ci est scan-

daleuse. C'est aussi celle devant l'éducation.

Une interrogation enfin. Comment vont être prises en charge ces 4 demi-journées là où les activités périscolaires sont payantes comme à Lyon chez Monsieur Collomb (celui-là même qui scolarise ses enfants dans un établissement privé n'ayant pas mis en place la réforme des rythmes scolaires) ? Le fait d'aller à l'École publique deviendra-t-il payant pour ces quatre demi-journées ? Et là où les activités périscolaires ont été déléguées à des prestataires extérieurs, ouvre-t-on les portes de l'École publique aux marchands ?

Madame Vallaud-Belkacem privatise-t-elle des temps scolaires même dans l'École publique ?

Pour l'école publique il faut aussi mettre un grand coup de balai.

Et commencer par la rue de Grenelle.

La relique de saint Jean-Paul II à Nantes

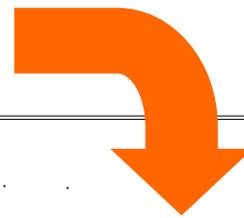
Considéré comme « le pape de la famille », saint Jean-Paul II est au cœur du synode sur la famille qui se tient à Rome, du 5 au 19 octobre.

À cette occasion, la paroisse nantaise Sainte-Madeleine propose aux fidèles de venir prier, le 14 octobre, devant la relique du saint qui sera exposée uniquement ce jour-là.

Mardi 14 octobre, vénération libre, de 18 h à 19 h, messe à l'intention des familles, à 19 h, suivie d'une vénération libre jusqu'à 20 h 30, et grande assemblée de prière, à 20 h 30, à l'église Sainte-Madeleine, 14, boulevard Gustave-Roch, sur l'île de Nantes.

Ouest-France Oct.2014

Breizhous un jour, nazis toujours ...



Pays de la Loire en bref

Ouest-France
Oct.2014

Chansons racistes : les prévenus jugés le 14 octobre

Les quatre manifestants bretons poursuivis pour violences sur personnes chargés d'une mission de service public et incitation à la haine raciale (O-F d'hier) seront jugés le 14 octobre. Contrairement aux réquisitions du parquet qui demandait leur placement en détention provisoire, ils ont été remis en liberté lundi soir. Ils étaient en garde à vue après leur interpellation dans un bar. Ils sont soupçonnés d'avoir, quelques heures après la manif pour Nantes

en Bretagne, giflé trois agents du tram, chanté des chansons racistes et mimé des saluts nazis. Des « actes nauséabonds » dénoncés hier par les organisateurs de la manifestation de samedi, parmi lesquels Bretagne réunie et le collectif 44 = Breizh : « Le projet de rattachement que nous portons est à l'opposé de l'image et des idées véhiculées par ces quelques néonazis qui tentent depuis plusieurs mois d'infiltrer des franges du mouvement breton. »

En live

Téléphone portable et théologie

J'ai vu ça dans une église en Italie. Traduction libre:

« - désactive la sonnerie (de ton portable), elle perturbe le dialogue entre le fils et le Père.

- arrête le débit (!) des ondes magnétiques: elles pourraient empêcher les anges de voler près de toi et d'emporter tes prières vers le Très-Haut. »

Je me demande ce qui est le pire: qu'un prêtre ose écrire de telles absurdités, ou bien qu'il se trouve des gens pour le croire....

Pierre PAPUCCI

SARKOZY A DU MAL À CONVAINCRE



SARKOZY S'EST ADRESSÉ AUX FRANÇAIS



HOLLANDE ASSURE QU'IL N'A RIEN CONTRE LES PAUVRES



HOLLANDE ATTENDU À BAGDAD



À 48 HEURES DE L'AID EL-KÈBIR



L'ARABIE SAOUDITE DÉNONCE LES DJIHADISTES DE L'ÉTAT ISLAMIQUE





La Libre Pensée en direct sur Radio Jet-FM 91.2

Chaque mois depuis janvier 2009

Nos émissions sur Jet FM

Podcasts : <http://www.jetfm.asso.fr/site/-le-Point-de-vue-de-la-Libre-Pensee-.html>

Nous vous recommandons particulièrement l'émission du mois de septembre avec les interviews de C. Eyschen, J-S. Pierre, R. Lepeix, G. Plantiveau, en direct du congrès de Nancy.

Plusieurs émissions disponibles également sur le site de la fédération nationale : www.fnlp.fr



Abonnements aux publications nationales

- Vous pouvez évidemment envoyer votre chèque directement au siège parisien
- Vous pouvez aussi envoyer au siège de la FD LP 44 qui transmettra
 - La Raison 25 €
 - L'Idée Libre ... 18 € (abonnement) ou au numéro : 6 €
 - Autres publications (précisez) :

.....



Abonnements à "La Libre Pensée Nantaise"

Abonnement : 1 an (6 numéros) : 16 € - Soutien : 20 € -

Envoyer bulletin et chèque à l'ordre de " Libre Pensée Nantaise" à l'adresse :

**La Libre Pensée Nantaise - Françoise BLANDY - CCP 4763.07-J Nantes
Manufacture des Tabacs - 4 Place de la Manu . 44000 Nantes**

Nom : Prénom :

Adresse :

Code postal : Ville :